

# UN EXEMPLE DE PROJET DE GESTION PATRIMONIALE BIEN MENÉ

## La Société Royale « Les Pêcheurs Réunis » de Basse Bodeux – Coö – Trois-Ponts



Marquage des truites par introduction d'un pig-tag.

Texte : B. Chermanne

Photos : B. Chermanne et « Les Pêcheurs Réunis » de Basse Bodeux – Coö – Trois-Ponts

**Les sociétés de pêche établies sur nos cours d'eau salmonicoles sont de plus en plus nombreuses à se lancer dans des projets de restauration des populations de truites sauvages encore présentes sur leur parcours. Cette tendance montre le changement qui s'opère au sein de ces sociétés : la pêche en tant qu'activité de loisir et/ou sportive et la satisfaction de leurs membres demeurent leurs préoccupations principales mais la protection du patrimoine naturel prend une place sans cesse croissante dans leurs objectifs de gestion. Je vous propose dans ce numéro de nous pencher sur l'exemple de la société « Les Pêcheurs Réunis » de Basse Bodeux – Coö – Trois-Ponts.**

### LA SOCIÉTÉ

La société « Les Pêcheurs Réunis » de Basse Bodeux – Coö – Trois-Ponts est l'une des plus anciennes en Région wallonne. Elle fut fondée en 1908. Elle est donc, si l'on peut dire, deux fois « royale »... Elle est établie dans le sous-bassin de l'Amblève et offre à ses membres 28,5 km (r. s.) de parcours répartis comme suit : 17 km sur l'Amblève, 6,5 km sur la Salm et 5 km sur le Baleur. Elle délivre des permis annuels, journaliers et « vacances » (plus d'infos dans le dossier « Où pêcher la truite dès l'ouverture » de notre numéro de mars). Située au cœur du massif ardennais, au pays des eaux vives, elle est sans conteste l'un des fleurons halieutiques

wallons en matière de pêche des salmonidés (truite et ombre).

### LE PROJET

C'est le désir d'offrir à leurs pêcheurs des poissons de qualité qui a poussé les membres du comité de la société à se lancer dans l'élevage de truite depuis l'œuf. L'objectif était de repeupler à l'aide de truitelles qui donneraient des poissons adultes parfaitement adaptés à leur milieu. En 2009, la société a, dans un premier temps, procédé à l'achat d'œufs. Ceux-ci furent mis en incubation sur des claies prêtées par la société V.P.N. Cette première expérience fut un succès et de nombreux alevins rejoignirent les cours d'eau de la société.

Dès l'année suivante, l'idée de mettre en incubation des œufs prélevés sur des géniteurs du sous-bassin de l'Amblève fit tout naturellement son chemin et les membres du comité s'attelèrent à la construction du chalet destiné à accueillir une écloserie. Contact fut alors pris avec le Service de la Pêche pour jeter les bases d'un programme de capture de géniteurs. Ce programme débuta en 2011, par le test d'un certain nombre de ruisseaux du bassin, dans le but d'identifier d'éventuels poissons de génotype « rivière ». Des analyses génétiques portèrent sur les fragments d'adipeuse prélevés sur une cinquantaine de truitelles provenant de divers ruisseaux du sous-bassin. Les résultats de ces analyses furent particulièrement encourageants car ils montrèrent





L'étang de stabulation des géniteurs de souche Amblève de la société «Les Pêcheurs Réunis» de Basse Bodeux – Coo – Trois-Ponts.



Vue d'une partie des bacs contenant les alevins de souche Amblève issus de la ponte de l'hiver 2012.



La production d'alevins demande une attention de tous les instants, particulièrement avec des œufs issus de poissons sauvages.

qu'il restait encore suffisamment de poissons sauvages (c'est-à-dire de génotype «rivière») dans la plupart des cours d'eau où avaient été effectuées les captures de truitelles. Le projet pouvait donc aller de l'avant !

Ces résultats furent mis à profit pour effectuer, quelques mois plus tard (juin), une campagne de capture de géniteurs en collaboration avec le Service de la Pêche. 280 poissons furent capturés, dont 143 en provenance de la Chavanne, affluent de la Lienne et 137 originaires du Ruisseau du Bouyin, un affluent direct de l'Amblève en aval de Stavelot. Tous ces géniteurs firent l'objet d'une analyse génétique. En outre, chacun d'eux fut muni d'un pig-tag permettant de l'identifier à tout moment. Le coût de ces opérations (40€ par géniteur !) a été pris en charge par le Service de la Pêche.

Les résultats des analyses génétiques ont été connus en octobre 2012 et on montra la répartition suivante en matière de génotype :

- Chavanne : 5 poissons type «pisciculture», 44 poissons type «hybrides» et 94 poissons type «rivière» (69 %)
- Bouyin : 12 poissons type «pisciculture», 46 poissons type «hybrides» et 79 poissons type «rivière» (58 %)

Seuls les poissons de type «rivière» furent conservés et mis en stabulation dans l'attente de la période de reproduction. Les membres du comité éprouvèrent des difficultés pour nourrir ces poissons et leur salut vint de vairons et de gardons vivants «jetés en pâture» à ces truites qui refusaient toute nourriture artificielle.

La première ponte s'est déroulée cet hiver, en décembre 2012 et a donné 12.000 œufs.



Quatre des quinze membres du comité de la société «Les Pêcheurs Réunis» de Basse Bodeux – Coo – Trois-Ponts, devant l'écloserie. De gauche à droite : Guy Hubermont, Jean-Marc Schinckus, Dany Lejeune et Jean Gabriel.

Grâce au marquage par pig-tag, il fut possible de savoir par quels mâles furent fécondés les ovules de chaque femelle.

Les alevins issus de cette ponte (environ 9600) ont bénéficié de toute l'attention requise de la part des membres du comité de la société. Il s'agit d'un travail énorme car cette attention doit être de tous les instants. Au moment d'écrire ces lignes, la plupart des alevins obtenus ont rejoint l'Amblève ou la Salm. Une petite partie d'entre eux a été conservée dans le but de donner des géniteurs de 1<sup>ère</sup> génération.

Un grand bravo à la société «Les Pêcheurs Réunis» de Basse Bodeux – Coo – Trois-Ponts pour ce projet mené de concert avec le Service de la Pêche !

## REMERCIEMENTS

La société «Les Pêcheurs Réunis» de Basse Bodeux – Coo – Trois-Ponts tient à remercier tous les acteurs qui la soutiennent et l'épaulent dans ce projet et de manière générale :

- la Commune de Trois-Ponts
- le Service de la Pêche, en la personne de son directeur, Xavier Rollin et de son agent local, Roger Crahay
- le personnel de la pisciculture d'Erezée et d'Achouffe
- la société VPIN, pour ses conseils avisés et son soutien
- la Commission piscicole provinciale de Liège.